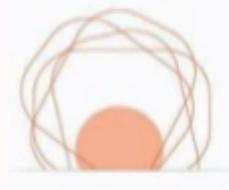


LE TARTUFFE OU L'IMPOSTEUR

MOLIÈRE

**PAR LE
COLLECTIF
NUIT
ORANGE**



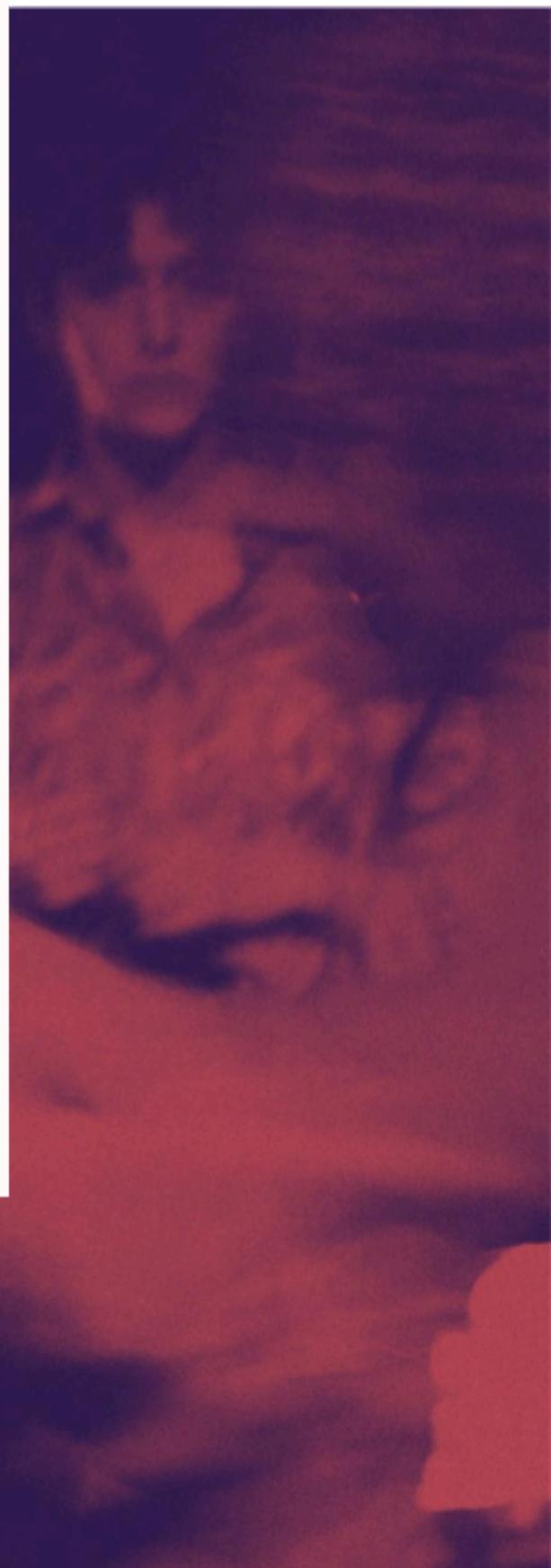
UNE MISE EN SCÈNE DE FRANÇOIS CLAVIER

NOTE D'INTENTION

1) RIRE DE LA FAMILLE, POUR MIEUX LA SAUVER

La mise en scène de François Clavier met la famille au centre de l'œuvre. Thème cher au Collectif Nuit Orange, la famille en crise est à la fois une source inépuisable de rire et un besoin universel de guérison. Car, dans l'espace familiale où la présence de l'autre est tenue pour acquise, nos maladresses amènent des relations parfois d'une profondeur vertigineuse mais aussi d'une puissance conflictuelle toute particulière...

Tartuffe débute au sein d'une famille en crise. C'est une famille recomposée, où la nouvelle épouse du père ne trouve pas sa place, où elle n'est pas reconnue comme mère par les deux enfants du précédent mariage. Un gouffre s'est creusé entre les enfants et le père, et entre la grand-mère et le reste des siens. L'incompréhension intergénérationnelle se met en place avec l'incapacité à dire qui l'accompagne.





La crise s'approfondit quand Orgon, le père de famille, se fait – subjugué – l'hôte de Tartuffe, un escroc. Il lui abandonne toute volonté de penser par lui-même une manière de sortir de cette crise. Elle s'empire, nourrie par Tartuffe... qui parvient par sa capacité manipulatrice à creuser la division au sein de la cellule familiale.

Les incompréhensions multiples, les engueulades, le refus des plus jeunes d'obéir aux parents, la frustration des parents devant le refus des plus jeunes, les tours qu'on joue en cachette, la malice et la bêtise qui se déploient en réponse à la crise – les occasions de rire nous sont bien familières...

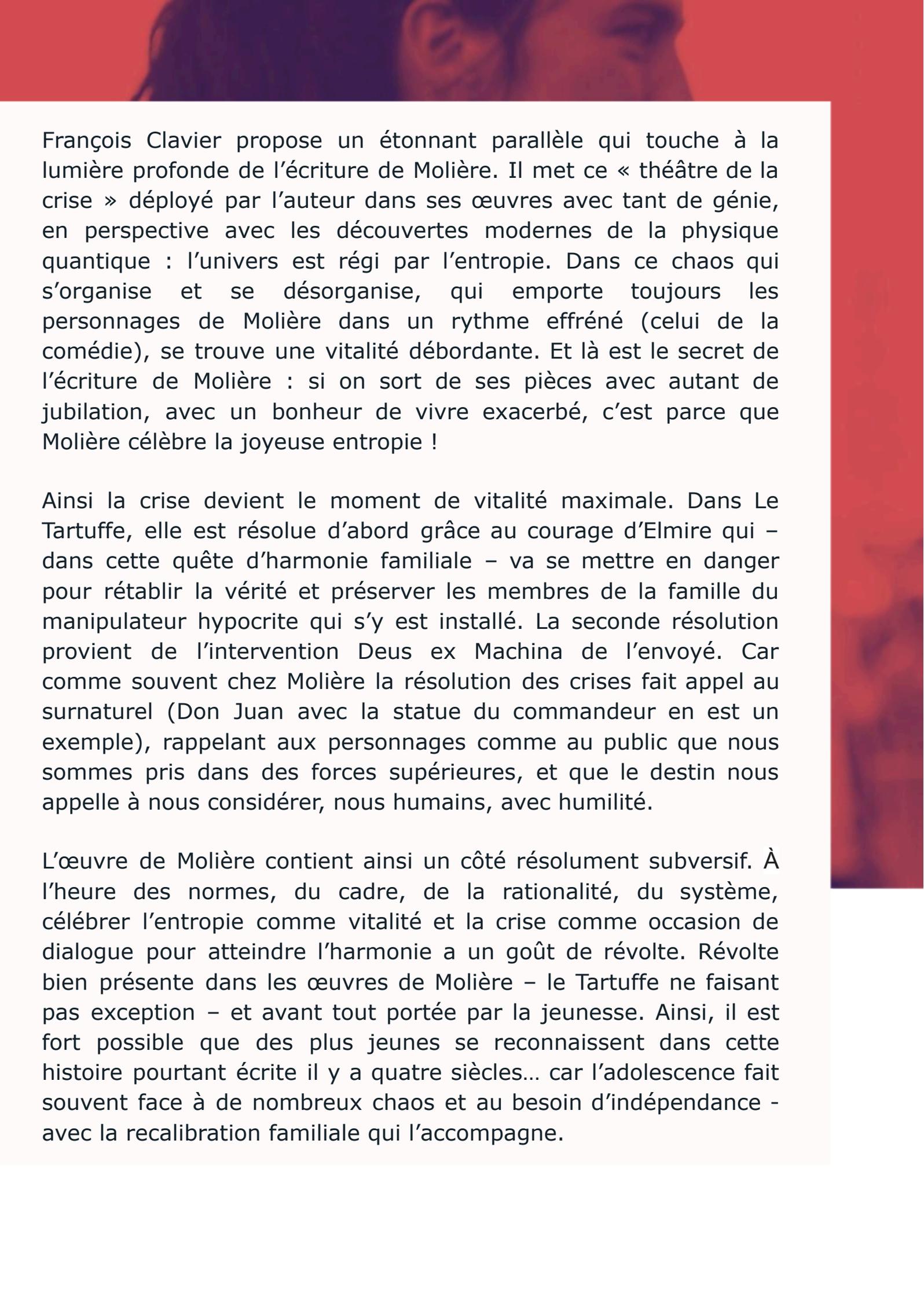
Mais derrière ces rires – qui nous la rendent délectable – se joue une critique acérée de nos dysfonctionnements. La prise de conscience de ces derniers, de notre ridicule incapacité à s'écouter et à se parler simplement en sincérité, est pourtant une façon nette de penser au mieux. Car l'œuvre de Molière fait du dialogue et de la vérité la voie privilégiée pour sauver la famille.

2) LA QUÊTE D'HARMONIE : LES CRISES ET L'ENTROPIE COMME VITALITÉ...

Pour François Clavier, Molière propose une mission aux familles auxquelles il donne vie dans ses pièces : la quête d'harmonie. Cette quête, qui s'oppose à des obstacles nombreux (souvent sous la forme d'un caractère, comme l'Avare par exemple) est l'objet des conflits et des rires, mais aussi des résolutions heureuses qui font des pièces de Molière des comédies...

La famille en crise, voilà donc le centre de ce qui est traité. Mais la crise n'est pas seulement négative : c'est par les crises successives, la confrontation des idées, les révélations, l'acceptation de la position de l'autre, que l'harmonie nouvelle et véritable est trouvée à la fin de ces comédies. Autrement dit, les familles de Molière ont eu besoin des crises qu'elles rencontrent et de les affronter ensemble pour trouver l'harmonie finale.





François Clavier propose un étonnant parallèle qui touche à la lumière profonde de l'écriture de Molière. Il met ce « théâtre de la crise » déployé par l'auteur dans ses œuvres avec tant de génie, en perspective avec les découvertes modernes de la physique quantique : l'univers est régi par l'entropie. Dans ce chaos qui s'organise et se désorganise, qui emporte toujours les personnages de Molière dans un rythme effréné (celui de la comédie), se trouve une vitalité débordante. Et là est le secret de l'écriture de Molière : si on sort de ses pièces avec autant de jubilation, avec un bonheur de vivre exacerbé, c'est parce que Molière célèbre la joyeuse entropie !

Ainsi la crise devient le moment de vitalité maximale. Dans *Le Tartuffe*, elle est résolue d'abord grâce au courage d'Elmire qui – dans cette quête d'harmonie familiale – va se mettre en danger pour rétablir la vérité et préserver les membres de la famille du manipulateur hypocrite qui s'y est installé. La seconde résolution provient de l'intervention *Deus ex Machina* de l'envoyé. Car comme souvent chez Molière la résolution des crises fait appel au surnaturel (*Don Juan* avec la statue du commandeur en est un exemple), rappelant aux personnages comme au public que nous sommes pris dans des forces supérieures, et que le destin nous appelle à nous considérer, nous humains, avec humilité.

L'œuvre de Molière contient ainsi un côté résolument subversif. À l'heure des normes, du cadre, de la rationalité, du système, célébrer l'entropie comme vitalité et la crise comme occasion de dialogue pour atteindre l'harmonie a un goût de révolte. Révolte bien présente dans les œuvres de Molière – le *Tartuffe* ne faisant pas exception – et avant tout portée par la jeunesse. Ainsi, il est fort possible que des plus jeunes se reconnaissent dans cette histoire pourtant écrite il y a quatre siècles... car l'adolescence fait souvent face à de nombreux chaos et au besoin d'indépendance - avec la recalibration familiale qui l'accompagne.

3) **TARTUFFE, CE JEUNE HOMME BLOND – OU LE MAL DE MANIPULATION.**

Un jeune homme blond entre dans le salon, habillé proprement. L'image de l'innocence et du triomphe. On voudrait l'inviter à la table, lui donner les clefs de la maison, et l'avenir brillant qu'il mérite... Ce jeune homme, c'est Tartuffe.

François Clavier reprend ici la vision de son maître Antoine Vitez : faire de Tartuffe un jeune homme qui par son apparence de candeur trompe le monde qui l'entoure – dissimulant ses désirs retors et sa malignité. Ce jeune homme prêt à tout paraître pour tout obtenir et qui tord les principes moraux pour s'infiltrer dans cette famille va ensuite y exercer jusqu'à plus soif son art de la manipulation.





La puissance de Tartuffe vient de son hypocrisie. Transformer les valeurs sociales et religieuses en masque de vertu, en manteau d'innocence, et manier le jugement comme d'une lame prétendument juste, ravageant la famille de ses hôtes : voilà l'hypocrisie portée jusqu'au cynisme par Tartuffe. Ainsi cette mise en scène questionne – bien plus que notre rapport à la religion – celui au mensonge, à celles et à ceux qui condamnent en aillant pour défense l'apparence de la vertu. Et à celles et ceux qui tombent dans le piège de cette condamnation.... Face à la figure de Tartuffe celle d'Elmire dessine une femme moderne, qui lutte pour faire advenir la vérité, assainir les relations familiales, afin de trouver cette fameuse harmonie.

À une époque de l'image, où bien souvent ce qui est vrai est ce qui est visible (notamment par les réseaux sociaux), cet avertissement contre le jugement et l'hypocrisie est d'une actualité brûlante. Entre fakenews et humiliations, il nous semble que la mise en garde de la pièce contre la manipulation (la déployant du côté manipulateur – Tartuffe - comme du côté manipulé - Orgon) est un appel au discernement, à la réflexion, au respect et à la vigilance qui nous fait parfois défaut dans nos relations quotidiennes.

Prévenir les maux qui prolifèrent avec avidité dans le phénomène social, par une critique jubilatoire et la légèreté du rire, voilà la noblesse de la comédie ! En cela Tartuffe est peut-être l'une des plus nobles et des plus subtiles comédies de Molière...

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

Les costumes, par leur simplicité, dessinent une famille. Cette famille cherche par le vêtement à être le plus universel possible. Il ne s'agit pas dans cette mise en scène de tirer l'œuvre dans un contexte, une période, un lieu autre que celui du foyer. Costumes pastel et estivales, la question de la temporalité est laissée de côté pour centrer la mise en scène sur la situation qui se déploie. En revanche, ils marquent sans concession les générations et à quel endroit identitaire les personnages se situent au sein de cette cellule familiale. Le costume prend donc le rôle d'un marqueur au sein de la famille pour rendre les relations claires au public qui voit, avec délectation, le chaos s'animer !

Le cœur de la scénographie c'est le salon. Table et chaises, lieu de convivialité, place du commun dans l'intime de la maison, place de l'intime du foyer dans la ville, le salon est le lieu de rencontre et de lutte des personnages. C'est leur centre de gravité.



Plus le récit se déploie, plus il gagne – littéralement – en profondeur. Jouant sur les perspectives, l'espace s'ouvre de plus en plus pour donner de la hauteur au récit. Les lumières qui dessinaient en un cocon (ou une arène) le salon central, évoluent pour inviter le jeu à s'émanciper de plus en plus de ce point de gravité. D'autres espaces s'ouvrent aux manigances, comme le recoin qui enferme parfois les personnages d'une maison et les pousse vers une proximité tantôt dangereuse tantôt réconfortante, ou comme le fond de scène qui donne autorité aux personnages pris dans une adresse large à toute la maison, les distances prenant alors une dimension quasi-irréelle, magnifiant le conflit.



Ainsi c'est avant tout la lumière qui redessine l'espace du foyer, lui donnant un côté doux, chaud, ou bien une dimension immense, froide – faisant transparaître l'état intérieur des personnages et la distorsion de l'espace par le sentiment (notamment avec l'apparition subtile et progressive de couleurs dans les tableaux). Cette lumière, qui vit avec les personnages qu'elle accompagne, redessine comme un kaléidoscope ce foyer centré autour d'un salon qui concentre l'action : le vibrant et chaotique centre de gravité de l'univers de la pièce.

LE COLLECTIF

Créé en 2019 sous l'impulsion de Marie Benati, Nuit Orange est un collectif d'artistes pluridisciplinaires organisant des spectacles dans des espaces non conventionnels de représentations (jardins, châteaux, rues, espaces souterrains, monuments). Le collectif réunit aujourd'hui une vingtaine d'artistes et de technicien.ne.s sur près de quatre spectacles en propre et six en partenariat avec plusieurs compagnies.

Ces artistes issu.e.s de différents secteurs sont désireux.se.s de proposer aux publics des événements artistiques pluridisciplinaires et originaux. Désireux.se.s également d'explorer de nouveaux champs d'expression, de toucher à d'autres disciplines, de développer leur polyvalence et leurs compétences pour mieux répondre aux besoins de nouveaux publics en permanente mutation.

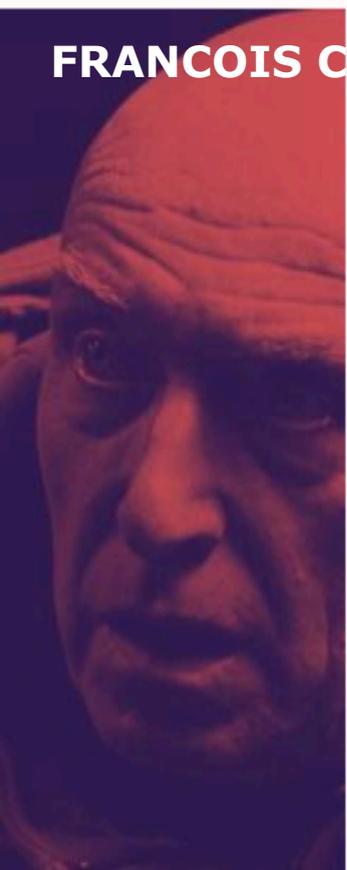
Nuit Orange revendique l'appellation « collectif » en référence à son ambition de constituer un véritable réseau d'artistes et de propositions culturelles diverses et toujours pluridisciplinaires.





À LA MISE EN SCÈNE

FRANCOIS CLAVIER (O)



François Clavier est issu de la formation d'Antoine Vitez au CNSAD et de R. Hossein au Cours Florent .

Il participe au Programme de Cultures France « Un acteur, un auteur », pour lequel il a été envoyé en mission à Téhéran en Janvier 2003 à l'occasion du Festival Fardj, à Sofia en Juin 2003, à Tachkent, Almaty et Karaganda en Juin 2004 et à Sarajevo en Octobre 2005. Acteur associé au C.D.N. de Nancy Lorraine – Théâtre de la

Manufacture en 2002 et 2003, il est également traducteur (des pièces de Oleg Chichkine).

Spectacles actuels : Dans ses yeux (M.P Cattino), Le discours de la servitude volontaire (E. De La Boétie), Les Moments Doux (E. Chatauret & TH. Pondevie), Vie et Destin (V. Grossman)

L'ÉQUIPE

Après un atelier dirigé par Sophie Saada dans son école puis au Théâtre des Cinq Diamants, Guillaume achève sa formation dans les conservatoires parisiens.



**GUILLAUME
VILLIERS-MORIAMÉ
(TARTUFFE)**

Au théâtre, il joue entre autres dans *La Maladie de la Famille M*, *les Balconfinés* et au festival du journal *Le Monde* (2022 et 2023), ainsi que dans de nombreux spectacles jeune public à la Comédie Tour Eiffel et au Point Virgule.

Il dirige en parallèle un atelier d'improvisation, et co-écrit actuellement un court-métrage produit par Canal +.



**MARIE
BENATI
(ELMIRE)**

Actrice et directrice artistique au sein du collectif *Nuit Orange*, on retrouve Marie Benati en tant que comédienne dans *L'Avare* et *les Fourberies de Scapin* au Point-Virgule et à l'écran dans *Presque* (Bernard Campan & Alexandre Jollien), *Les Charpentiers de Babel* (Paul-Anthony Mille) et *Paul & Paulette take a bath* (Jethro Massey).

Elle met en scène *Les Justes* d'Albert Camus, *La Maladie de la Famille M* de Fausto Paravidino (Grand Prix du jury professionnel au Festival de Nanterre sur Scène 2021) et une *Bérénice* de Racine dans une version bilingue français-arabe.





**LESLIE
GRUEL
(DORINE)**

Leslie Gruel fait partie du Collectif Nuit Orange, du Collectif Chapitre Treize, des Engivanneurs et du Collectif DONNE. Elle travaille actuellement sur La Ville Ouverte de Samuel Gallet, ainsi que Madone et Putain - un récital lyrique autour de ces deux figures.

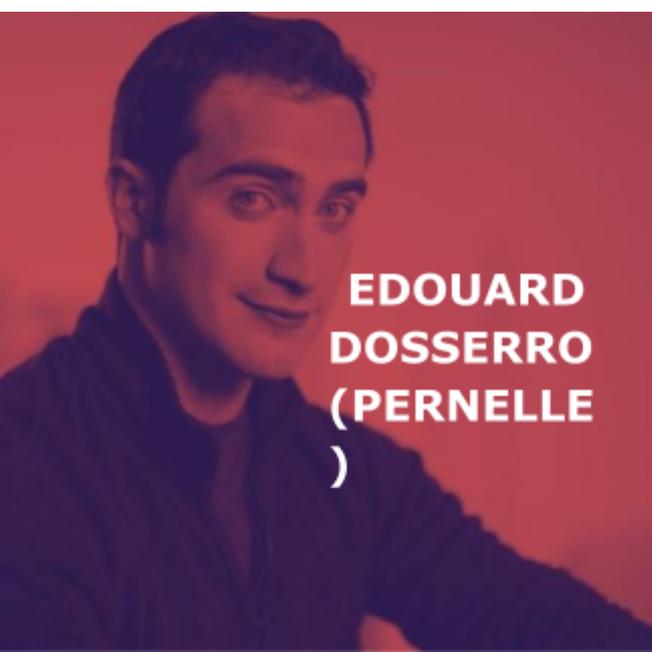
Elle est aussi interprète dans Cyrano d'Edmond Rostand, César de Shakespeare, Le Misanthrope de Molière, Le Prince de Hombourg de Kleist, ainsi que Bérénice de Racine. Elle mène des actions culturelles en auprès de scolaires et d'amateurices plus âgé-es sur les questions de plaisirs et de désirs pour une création documentaire par analogie.

Gaspard Baumhauer est formé en banlieue parisienne (91) au conservatoire R. Noureev sous la direction de B. Jeanne puis suit l'enseignement de F. Clavier et d'A. Adam au sein des conservatoires parisiens.

Il est récemment interprète dans A La Force (C. Pouget), La Maladie de la Famille M (F. Paravidino), Le Tour de l'Arbre (A. Allouc) et metteur en scène d'un Jules César (W. Shakespeare) et d'un Cyrano (E. Rostand) avec le Collectif Chapitre Treize.



**GASPARD
BAUMHAUER
(CLEANTE)**



**EDOUARD
DOSSERRO
(PERNELLE
)**

Edouard Dossetto est formé au CRR de Paris, au cours Simon mais aussi à la technique Meisner et à la Commedia dell'arte avec Attilio Maggiuli, directeur du théâtre de la Comédie Italienne (rue de la Gaîté, Paris).

Artiste pluridisciplinaire, il est présent au théâtre (le Prince de Hombourg - Kleist), comme à l'écran (Le Chant du Loup - Baudry). Il est le fondateur de COMET.

Originaire de Seine et Marne, Alex Dey se forme à l'art dramatique à Acting International ainsi qu'aux Cours Simon - en parallèle d'une licence en Arts du Spectacle.

Comédien, cascadeur et acrobate sur différents spectacles depuis 2018, il apparaît tant au théâtre (Macbeth, Le Prince de Hombourg) que sur des comédies musicales (Pirates: Le Destin d'Evan Kingsley), qu'à l'écran (Lupin, Paris has fallen, La Bonne épouse).



**ALEX DEY
(DAMIS)**



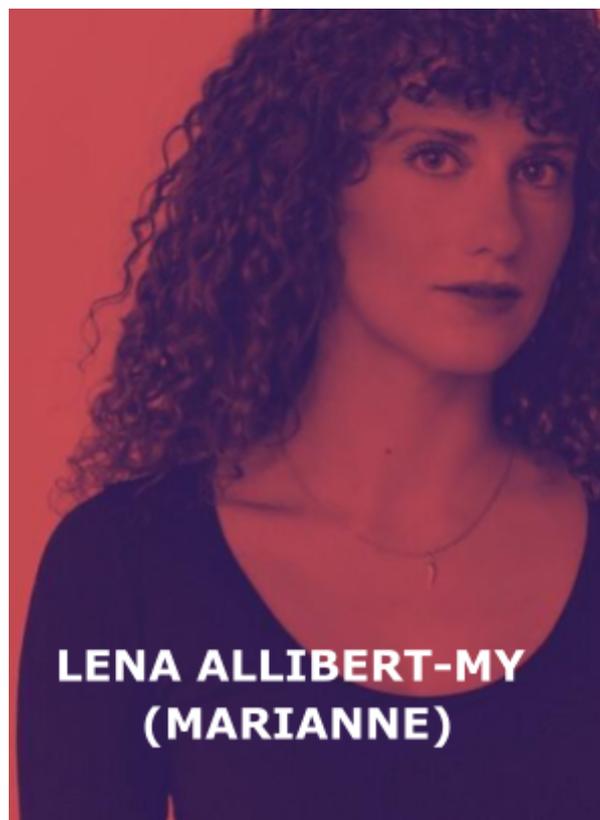
**JOACHIM
FOURNIER
BENZAQUEN
(VALERE)**

Joachim Fournier Benzaquen se forme au sein des cours Simon et poursuit son parcours d'interprète d'abord sur les planches - où il peut être vu actuellement dans La Maladie de la Famille M (Fausto Paravidino).

Il développe en parallèle le stand up et la création d'un univers humoristique riche et déjanté sous formes de capsules audiovisuelles quotidiennes.

Lena Allibert-My commence le théâtre à Chabeuil, puis à la Comédie de Valence, où elle suit l'enseignement de M. Barthes et C. Gariat. Diplômée en Arts du Spectacle et du conservatoire M. Ravel et C. Saint- Saens, elle est actrice, metteuse en scène, dramathérapeute et autrice.

Membre du collectif Nuit Orange et Pourquoi sont-elles veuves ?, Lena Allibert-My est récemment dans Caravage (Hélène Dieulot) ou La Maladie de la Famille M (Fausto Paravidino)



**LENA ALLIBERT-MY
(MARIANNE)**

CONTACT

COLLECTIF

contact@nuitorange.fr

+33 6 10 91 64 84

PRODUCTION AVIGNON

Guillaume Villiers-Moriamé

guillaume.villiersmoriame@gmail.com

+33 6 19 65 17 62

WEBSITE

<https://nuitorange.fr>

